AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-4-66 492850

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél. 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.
C. C. P. : MONTPELLIER 5.258-57

ABONNEMENT ANNUEL
15 francs

N° 67 - AVRIL 1966/II
I° supplément

LA SESIE DU POMMIER

Depuis trois ou quatre ans la Sésie du pommier occasionne d'importants dégâts dans les vergers de pommiers, notamment dans la zone littorale de culture.

La chenille de ce parasite, qui est nuisible tant aux pommiers qu'aux poiriers, n'attaque que les bois : collets, troncs et branches. Elle affectionne tout particulièrement les points où la circulation de la sève est entravée ou interrompue (blessures, plaies de taille, étranglements par des liens, etc...).

Très souvent associée avec la zeuzère la sésie s'en différencie non seulement par l'aspect de la chenille mais surtout par la conformation des galeries. Chez la sésie ces dernières sont très superficielles, peu développées, toujours situées entre l'écorce et le liber.

Après les trois années d'étude que nous avons poursuivies sur la sésie, nous résumerons brièvement les renseignements qui peuvent intéresser les arboriculteurs ; une publication plus complète paraîtra dans la revue Phytoma.

Les papillons de Sésie apparaissent dès le début du mois de mai et le vol se poursuit jusqu'à la mi-août, plus tard parfois. C'est pendant cette période que les oeufs sont pondus et que les chenilles s'installent dans les bois.

C'est donc à cette époque qu'il importe de combattre le parasite si l'on veut limiter son extension et éviter les dégâts importants qui résultent de son installation. Les traitements plus tardifs dirigés contre les larves plus âgées et déjà bien installées sous les écorces se sont avérés inefficaces.

Des méthodes de lutte à appliquer conjointement permettent de juguler la sésie ou tout au moins d'en restreindre l'extension dans des limites qui la rendent peu nuisible.

Dans les vergers attaqués l'on pourra :

1°) Procéder au piégeage des papillons dès le début du mois de mai, ce qui réduira les risques de pontes et le nombre de chenilles susceptibles de s'installer dans les bois. Pour cela il faut disposer 10 à I2 gobe-mouches par hectare de verger; gobe-mouches garnis de jus de pomme et relevés au moins 2 fois par semaine. Nous nous tenons à la disposition des arboriculteurs qui désirent faire du piégeage pour leur fournir tous renseignements complémentaires et procéder à la détermination du papillon.

2°) Appliquer des traitements insecticides dirigés contre les larves au moment de leur éclosion ou de leur pénétration sous les écorces. Ces traitements ont le double avantage de détruire des chenilles mais aussi de nombreux papillons. Les dates de mise en place de ces traitements seront précisées en temps opportun. Cependant depuis 3 ans les périodes favorables aux applications se situent approximativement : du 20 au 25 mai et du 10 au 20 juin. Un troisième traitement peut être exécuté vers le 15 juillet dans les vergers très atteints.

Afin d'éviter aux arboriculteurs d'introduire des traitements supplémentaires dans leur calendrier déjà très chargé nous avons essayé de réunir en un seul traitement la lutte contre la Sésie et le Carpocapse.

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

P 199

L'insecticide qui paraît actuellement le plus efficace est le Parathion methylé à 40 g de matière active par hectolitre d'eau.

La technique du traitement doit être légèrement modifiée du fait qu'il faut bien mouiller les bois du collet, du tronc et des branches (action contre la sésie) et la frondaison (action contre le carpocapse). Pour cela le traitement doit être fait à la lance et la quantité de bouillie ne doit pas être inférieure à 2000 litres/hectare.

3°) Respecter scrupuleusement certaines méthodes culturales. Il faut avant tout éviter au maximum les blessures et traumatismes de toute sorte qui arrêtent ou entravent la circulation de la sève et favorisent l'installation de la sésie au niveau de l'endroit lésé. L'enroulement des charpentières sur fil de fer, procédé éminemment favorable aux attaques de sésie doit être abandonné, ne serait-ce que pour cette raison. Il faut également combattre soigneusement la zeuzère ; les blessures qu'elle occasionne étant par excellence des foyers de pénétration des larves de sésie. Par ailleurs, il convient de bien mastiquer les plaies de taille, surtout lors d'élagages importants ou de surgreffage. Cette pratique empêche les pénétrations de la sésie qui sont très souvent extrêmement importantes sans cette précaution.

P. CHRESTIAN - J.LAVY

- -

Ministère de l'Agriculture

STATION REGIONALE D'AVERTISSEMENTS VITICOLES

Ecole Nationale Supérieure Agronomique de MONTPELLIER

Montpellier le 8 avril 1966

NOTE : I

EUDEMIS

Le vol de lère génération d'Eudémis se manifeste à BAIXAS (Pyrénées-Orientales) ; le traitement préventif qui s'y rapporte est à effectuer dès le 10 avril.

On utilisera un produit à base de D.D.T. , ou d'Arséniate de Plomb.

Il est nécessaire de renouveler l'opération une dizaine de jours après.

Le Directeur de la Station Régionale d'Avertissements Viticoles :

G BERNON

INFORMATIONS MARAICHERES

OIGNONS DOUX -

A plusieurs reprises des attaques de charbon de l'oignon nous ont été signalées à tort, dans la région de Lézignan la Cèbe. Les dégâts attribués à ce parasite étaient en réalité le fait de causes très diverses, qui n'avaient rien à voir avec le charbon.

Or, tout dernièrement, nous avons décelé d'importantes attaques de charbon de l'oignon. très caractéristiques, dans des semis en cours de repiquage.

Le charbon de l'oignon se transmet par les spores issues de plantes malades tombées à terre ou transportées dans le sol. L'infection n'a lieu qu'au moment de la germination des graines, avant que les jeunes plantules ne soient sorties du sol. Plus tard l'infection n'est plus possible. L'on voit là tout l'intérêt de la désinfection du sol ou des graines de préférence; ce dernier procedé étant beaucoup plus commode.

Les traitements en cours de culture n'ont aucune efficacité sur des plantes malades et sont inutiles comme moyen de protection.

Avant le semis les graines peuvent être traités par brassage à sec, étant donné la forte densité des semis destinés à être repiqués, avec un des produits suivants :

T.M.T.D. ou Thirame	60 g de M.A. par k de semence
P.C.N.B.	IO g de M.A. par k de semence
Manèbe	40 g de M.A. par k de semence.

Il faut noter toutefois que le P.C.N.B. peut avoir des réaction phytotoxiques dans des sols acides ou pauvres en humus, que le Manèbe est phytotoxique vis-à-vis des poireaux, lesquels peuvent être également attaqués par le charbon de l'oignon.

Les spores du charbon de l'oignon peuvent se conserver 10 ans dans le sol. La rotation des cultures n'est donc pratiquable que si l'agriculteur peut attendre 10 ans avant de cultiver des oignons ou des poireaux sur la même parcelle.

Nous rappelle..ons avec plus de détails les méthodes préventives de lutte contre le charbon de l'oignon au moment des semis à l'automne prochain.

SEPTORIOSE DU CELERI -

Dans un précédent bulletin nous avions recommandé d'utiliser les fongicides organiques de synthèse pour combattre cette maladie et avions signalé l'action dépressive des sels de cuivre.

Sous la dénomination "sels de cuivre" nous entendons tous les fongicides cupriques non organiques (sulfates, oxychlorures, acétates, oxydes cuivreux, etc...). N'est pas compris dans cette catégorie l'oxyquinoléate de cuivre (ou oxynate de cuivre) que nous rangeons dans les fongicides organiques de synthèse efficaces contre la Septoriose du cèleri.

P. CHRESTIAN - J.LAVY

P200

ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Etant donné l'importance des dernières chutes de pluie et le développement de la végétation il est nécessaire de renouveler le traitement anti-tavelure et anti-oïdium sur pommier.

Si les poiriers sont au stade H ajouter à la bouillie anti-tavelure un insecticide dirigé contre les Psylles et les Hoplocampes.

ARBRES FRUITIERS A NOYAU

En raison des pluies et du développement de la végétation, renouveler les traitements conseillés par notre bulletin du 4 avril.

Nous avons trouvé, sur pêcher, quelques chenilles d'Anarsia dans l'Hérault et l'Aude, Les traitements dirigés à combattre les pucerons suffiront à détruire ces larves.

Dans les vergers de pêchers contaminés par la Cochenille du mûrier, réaliser un traitement à l'oléoparathion lorsque la présence d'oeufs est constatée sous les boucliers.

ARBRES GRELES

La chute de grêle qui s'est abattue sur la région de Salses le 9 avril a provoqué des lésions sur les jeunes fruits et parfois sur les rameaux.

Un traitement anticryptogamique est nécessaire pour favoriser la cicatrisation.

FRAISIERS

Pourriture grise (Botrytis) et Maladie des taches rouges du feuillage : Sur les variétés en fleurs effectuer un traitement avec un produit à base de :

Captane - Phaltane - T.M.T.D.

COLZA

La présence de charançons des siliques est déjà observée dans les cultures du Lauragais.

Les traitements dirigés contre le Méligèthe sont actuellement suffisants contre ce ravageur. -

Montpellier le 12 Avril 1966

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :

L.L. TROUILLON M.BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLE